

ProNatur A
France



pour la biodiversité domestique et sauvage

La lettre de ProNaturA



Août 2016

Editorial

Une assemblée générale d'exception pour les 20 ans du LOOF



Il y a des moments qu'il faut savoir partager. Le 13 juin 2016, le LOOF a réuni ses adhérents et des invités de marques afin de fêter ensemble son 20^e anniversaire dans le cadre magique du Zooparc de Beauval.

Le 4 novembre 1996, c'est un arrêté ministériel qui a annoncé la naissance du LOOF (acronyme pour signifier Fédération pour la gestion du Livre Officiel des Origines Félines) afin d'assurer la tenue du Livre Généalogique des races

félines en France.

Tout était alors à imaginer, à construire. Il a fallu rassembler, réunir ce monde félin multipolaire composé d'éleveurs aussi indépendants que leurs chats ! A Beauval, 3 présidents successifs (Patrick Leterrier, Hélène de Monferrand et Marie-Bernadette Pautet) ont expliqué leur engagement et leur travail, revenant sur le LOOF d'hier pour mieux expliquer le LOOF d'aujourd'hui et se



Pierre Channoy

projeter vers l'avenir. Les temps ont changé, et même si la passion reste intacte, l'élevage des chats de race est de plus en plus exigeant, technique, professionnel, les éleveurs devant s'engager dans une « production responsable » basée sur l'indissociable trépied : santé, comportement, beauté. Le LOOF est là pour les y aider par la fiabilité de ses documents généalogiques et par la mise en place de services et outils divers : formation, inscription des tests de santé sur le pedigree, empreinte génétique, système de qualification des reproducteurs...

Pour l'épauler dans ces missions, le LOOF a la chance de bénéficier des conseils de Marie Abitbol, docteur vétérinaire, généticienne reconnue etoureuse des chats, et du Pr Bernard-Marie Paragon, vice-président du LOOF et responsable du Conseil scientifique.

Parmi les invités à cette assemblée d'exception, le LOOF a eu le plaisir d'accueillir Jérôme Languille, chef du Bureau de la protec-



Marie-Bernadette Pautet et Jérôme Languille



Marie-Bernadette Pautet, Jérôme Languille, Pr Bernard-Marie Paragon

tion animale et Bénédicte Bénéult, chargée de mission sur la génétique des carnivores domestiques au Ministère de l'agriculture. Anne-Marie Le Roueil, présidente du Syndicat National des Professions du Chien et du Chat, avec lequel le LOOF travaille régulièrement était aussi des nôtres ainsi que Bernardo Gallitelli, directeur de la rédaction de la revue 30 Millions d'Amis et Sébastien Knaupp, représentant la société Royal Canin qui accompagne les éleveurs de chats depuis longtemps.



Anne-Marie Le Roueil, Bénédicte Bénéult, Jérôme Languille



Hôtel « Les Pagodes » à Beauval

Parce que nous sommes tous éleveurs, au-delà des espèces qui passionnent chacun, Pierre Channoy, président de ProNaturA, et directeur de l'UOF, a pu présenter aux adhérents du LOOF réunis le travail de ProNaturA pour une protection non anthropomorphique des animaux. Franck Haymann représentait la Société Centrale Canine.

Quadrimestriel édité par ProNaturA France - Association déclarée après du tribunal de Illkirch-Graffenstaden

Correspondance : Secrétariat - Jean-Jacques Lorrin, - 11, allée des Pins—24230 La-Force - webmaster@pronatura-france.fr

Courriel : president@pronatura-france.fr - **Site internet** <http://www.pronatura-france.fr>

Siège social : 16, route de Schirmeck 67120 Dupigheim

Directeur de la publication : Pierre Channoy - president@pronatura-france.fr

Responsable de la rédaction : Jean-Jacques Lorrin - webmaster@pronatura-france.fr

Parution : août 2016 - Imprimé par Pixartprinting

Dépôt légal à la parution - ISSN 2265-9803 - **Photo de couverture** : Robert Allgayer

Toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans autorisation de ProNaturA France, sauf aux Associations affiliées avec mention de l'origine et de l'auteur - Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs

Sommaire



2 - *Édito : Une Assemblée générale d'exception pour les 20 ans du LOOF*



4 - *La carpe koi (Jean-Jacques Lorrin)*



8 - *Furet : la stérilisation (Club Français des Amateurs du Furet)*

12 - *Mouton de Belle-Île*



20 - *Le cheval islandais*



30 - *Compte rendu de l'Assemblée générale du 2 juin 2016*



16 - *L'axolotl*



23 - *Le Havane français*

Dans le prochain numéro (décembre)



La race bovine béarnaise



L'Abyssin : le chat du soleil



Le chien berger d'Auvergne



Des méduses dans nos étangs

Ainsi que les dernières infos et bien d'autres articles ...

La carpe koï

Cyprinus carpio carpio Linnaeus 1758



Photo Claude Vast

Certains l'appellent « carpe japonaise ». Pourtant, le mot « Koï » est d'origine chinoise. Les japonais utilisent le mot « Nishikigoï ».

Selon la légende chinoise, les carpes du fleuve Jaune, remontent le fleuve, et s'envolent vers le ciel en se transformant en dragons. Cette légende serait à l'origine, au Japon, des *koi-nobori* « bannière carpe ». Il s'agit de manches à air en forme de carpes koï utilisées le 5 mai, lors de la journée des enfants, héritée de la fête chinoise du Duanwu, (du 5^e jour du 5^e mois du calendrier lunaire) et destinée à encourager les garçons à être forts et valeureux 端午節

Une carpe ?

C'est bien une carpe à l'aspect pourtant bien différent des variétés connues dans nos régions :

* La carpe commune au corps

recouvert d'écailles ;

* La carpe miroir au corps recouvert de quelques grosses écailles ;

* La carpe cuir remarquable par un corps totalement

dépourvu d'écailles.

Suivant leur habitat, ces 3 variétés peuvent avoir un corps plus ou moins élancé : plutôt massif en eau calme, plus fuselé en eau courante. La plus



Carpe cuir
Photo H. Renard



Carpe commune
Photo H. Renard



Carpe miroir
Photo H. Renard

grosse carpe pêchée est une miroir de 47,6 kg

Les Koïs sont généralement plus élancées que les carpes sauvages encore que certaines souches soient plus massives. Mais la différence vient bien entendu du patron de coloration.

Elle peut, dans de bonnes conditions, atteindre 70/80 cm voire plus. On cite la prise d'un

vivre une bonne vingtaine d'année, certaines sources citant ... 70 ans.

Histoire

Importée au Japon lors des invasions chinoises, les premières mutations chromatiques à être exploitées apparaissent dans la première moitié du 19^e siècle dans la préfecture de Niigata sur l'île japonaise de Honshu.

spécimen de ... 12 kg, dans un lac, par un pêcheur du sud de la France.

Elle peut

Différents croisements permettent alors de fixer la plupart des variétés connues aujourd'hui.

En 1914, huit spécimens offerts à l'empereur du moment suscitèrent un engouement tel qu'ils permirent de faire connaître l'espèce au monde entier. Mais, comme pour tous les poissons exotiques d'aquarium, c'est le transport aérien qui permit une diffusion massive de la carpe koï. Elle est élevée aujourd'hui dans de très nombreux pays.

En 2008, un spécimen aurait été acquis pour la somme de près de 350 000 € !

Les collectionneurs les classent en 3 catégories :

A : spécimens nés et élevés



Photo : R. Allgayer



au Japon. Ce sont les plus chers ;

B : spécimens élevés hors du Japon mais dont les parents sont nés et ont été élevés dans ce pays ;

C : tous les autres spécimens.

Patron de coloration

Les éleveurs japonais citent une bonne centaine de patrons différents allant du blanc pur au noir profond en passant par le jaune, l'orange, le rouge ...

La légende veut que qu'un spécimen (appelé « tancho ») au corps entièrement blanc avec une tache rouge parfaitement ronde sur le front (rappelant le drapeau japonais), aura une telle valeur que son obtenteur deviendra très riche.

Parmi ces patrons (liste non exhaustive) :

* Shiro bekko : fond blanc et petites taches noires ;

* Goshiki : 5 couleurs : noir, rouge, blanc, gris et indigo ;

* Koromo : écailles bordées de bleu pâle ;

* Taisho sanke : fond blanc avec taches rouges et noires ;

* Hikari mujimono : corps monochrome jaune orange ou gris.

* etc.

Maintenance

Le bassin de jardin est de rigueur sachant que 300 litres sont un minimum indispensables au bien être d'un spécimen et qu'il faut ajouter 150 litres par koi supplémentaire.

Non prédatrice, elle ne présente aucun danger pour les autres espèces.

Le bassin aura une fosse atteignant un mètre de profondeur laissant ainsi une zone protégée du gel. Il devra être doté d'une filtration puissante, la koi étant un poisson fouilleur remettant en suspension les impuretés qui se déposent sur le fond.

Une filtration sur UV est recommandée de façon à limiter la prolifération estivale des algues (eau verte), permettant ainsi d'admirer les poissons en permanence.

Espèce robuste, la carpe koi supporte une amplitude de température très importante (3-34°) à condition que les modifications ne soient pas brutales. En cas de température élevée, la concentration en oxygène de l'eau diminue de façon notable et les poissons viennent « piper » en surface. Il peut alors être utile de mettre en place un système de brassage permettant d'augmenter l'interface eau/air.

Alimentation

Omnivore, la koi trouvera sa nourriture dans le bassin : larves, insectes ... Néanmoins, notamment en cas de population un peu importante, un



Photo : R. Allgayer

complément devra être distribué. Le commerce propose une gamme importante d'aliments adaptés.

Attention à la distribution excessive de nourriture qui peut polluer très rapidement le bassin. Tout doit-être dévoré dans les 5 minutes qui suivent la distribution. Cette vérification peut être facilement réalisée grâce à

l'utilisation de granulés flottants.

La Koi entre en léthargie dès que l'eau atteint 7/8 °C. La distribution de nourriture devient alors inutile.

Reproduction

Le mâle est mature à 2 ans, la femelle à 3. Le frai se déroule dès que la température atteint 16/18 °C.

Comme pratiquement tous les Cyprinidae, les reproducteurs se couvrent de « boutons de noce ». La ponte se déroule dans la végétation et l'éclosion survient à environ 75 degrés/jour (soit, par exemple, 5 jours à 15°).

L'élevage des alevins est subordonné à l'abondance de plancton •

Bibliographie

Henri Renard, *Poissons des eaux douces métropolitaines*, Fédération Française d'Aquariophilie, 2010.

Christian Meignen, *Histoire des poissons d'ornement*, Fédération Française d'Aquariophilie, 2003.

P. Balza, *La Carpe Koi*, Paris, 2006.

Le guide complet des Koi, Chantecler, 2002.

Dr Herbert R. Axelrod, *Introduction aux kois*, TFH Publications, 1979.

Peter Cole, *L'art de la carpe koi : le guide complet*, Le Point vétérinaire, 1998 •



Fédération Française d'Aquariophilie

Secrétariat général

11, allée des Pins - 24130 La-Force

05 53 73 20 89 - ffa@fedeaqua.org - www.fedeaqua.org

Congrès national les 21, 22 et 23 octobre à

Saint-Laurent-sur-Manoire (24) sur invitation d'Aquariophilie Discus Périgord

Furet :

Club Français des Amateurs du Furet
Texte et photos : Anaïs Burchhardt & Danielle Marien

la stérilisation



Silver après castration

La stérilisation consiste à rendre un animal inapte à la reproduction. Pour cela on peut empêcher la production d'hormones sexuelles.

Elle peut être chirurgicale, elle est alors définitive avec l'ablation des glandes sexuelles ou chimique, par l'intermédiaire d'un implant inséré sous la peau. Le cerveau reçoit un message lui signifiant que ce n'est pas la saison de reproduction, cet effet est temporaire.

Les mâles rentrent en rut au mois de décembre mais ne sont fertiles que deux mois après le début des premiers signes •

Quels sont les signes du rut ?

Un mâle entier change de

comportement, il peut se mettre à mordre de « désir » (des morsures qui

font plus ou moins mal selon son autocontrôle).

Il faut généralement séparer le furet de ses congénères car ce dernier ne pensera qu'à les tirer par la peau du cou utilisant si besoin la force.

Il marque son territoire avec des traînées de pipi et sent fort, il réalise aussi un marquage fécal en déposant des selles à des endroits bien visibles.

Le sébum de sa peau est très gras et il sécrète une fine odeur de bouc !

Il a un comportement



Furette en aplasie médullaire *car non stérilisée et non reproduite



*Vulve d'une furette
entière*



*Furet
entier*

d'exploration et de recherche de partenaire permanent conduisant souvent à une perte de poids.

Quels sont les signes de chaleurs ?

Un gonflement important de la vulve.

Elles démarrent généralement au printemps mais elles sont parfois décalées en fonction des changements climatiques. Elles persistent en moyenne 120 jours s'il n'y a pas de coït.

Pour les furettes qui ne sont pas destinées à la reproduction, il est impératif de les stériliser.

Si l'accouplement n'a pas lieu la production d'œstrogènes (hormones sexuelles femelles) est alors permanente et persistante.

Ces hormones à haute dose et en action continue, sont toxiques pour les cellules de la moelle osseuse (les cellules qui produisent les globules rouges et une partie des globules blancs), la furette risque alors l'aplasie médullaire (destruction de la

moelle osseuse). La furette devient apathique (fatiguée), anorexique (arrête de s'alimenter), elle perd du poids et des poils puis apparaissent des infections utérines qui vont jusqu'à entraîner leur mort.

Quelle méthode de stérilisation choisir ?

Depuis la commercialisation de l'implant il y a 5 ans, beaucoup le préfère à la stérilisation chirurgicale cependant certains problèmes sont maintenant connus et il faut bien réfléchir avant de conclure à l'intérêt réel de cette technique.

La stérilisation chirurgicale consiste à stopper la production d'hormones définitivement.

Chez la femelle il faut pratiquer une ovariectomie c'est-à-dire l'ablation des ovaires, de l'utérus et des cornes utérines afin d'éviter une potentielle repousse d'ovaires.

Il faut attendre l'âge de 6 mois pour effectuer la stérilisation de la furette.

Pour les mâles, l'opération consiste à retirer les testicules, et il faut attendre leur 10-12 mois.

Plus l'animal est jeune mieux il s'en remettra (ne pas stériliser avant les âges conseillés ni trop âgés).

Les points sont résorbables ou non selon votre vétérinaire.



Silver en rut



Stérilisation



castration

Il est préférable de ne pas mettre de pansement.

Le furet est sujet aux crises d'hypoglycémie car son transit est rapide (3/4h) et sa consommation de glucose élevé. Il ne faut donc pas les laisser à jeun plus de 3h avant l'opération et veiller à ce que le furet remange rapidement après l'intervention.

Il est préférable de choisir un vétérinaire qui est équipé pour opérer les furets et qui utilise une anesthésie gazeuse. Le gaz anesthésiant permet un meilleur contrôle du sommeil et un réveil plus rapide.

On parle beaucoup de la maladie des glandes surrénales, elle apparaît 3 à 4 ans après la stérilisation chez certains furets (avec une prévalence de 0.5% chez les furets européens).

Cette maladie est liée à une hypertrophie d'une ou des 2 glandes surrénales qui produisent alors des hormones stéroïdes en excès.

Les symptômes peuvent être discrets et saisonniers au départ.

Le furet est en alopecie, il montre des signes de cycle sexuel : les furettes ont la vulve qui gonfle, les mâles ont un comportement de rut.

Puis des signes s'accroissent et se généralisent : amaigrissement, alopecie généralisée, fatigue, signes liés à l'aplasie médullaire déjà cités chez la furette, gonflement de la prostate et difficultés à uriner chez le mâle...

Seule l'échographie permet un

diagnostic fiable de cette affection grâce à l'examen et à la mesure des glandes surrénales. La pose de l'implant de deslériline est alors pratiquée pour éviter l'opération de la glande affectée.

Cette pathologie touche 1 furet sur 200 en Europe (25% des furets au USA), plusieurs facteurs favorisants sont à considérer : une stérilisation PRECOCE, une exposition à la lumière trop longue (photopériode) et enfin un facteur génétique (qui explique la grande différence entre les furets européens et américains).

L'implant de deslériline consiste à une libération continue d'un analogue de la GnRH qui entraîne une inhibition de l'axe hypophysogonadique, ce qui signifie une inhibition des hormones responsables de la fertilité donc de la reproduction.

Il est légèrement plus grand qu'un grain de riz et s'insère comme une puce électronique en sous cutanée, sous anesthésie gazeuse pour éviter de blesser l'animal.

L'implant libère son principe

actif quotidiennement et agit pendant 1 an environ.

Deux types d'implant existent sur le marché (un dosage à 4.7 mg de desloréline et un autre à 9.4 mg qui dure plus longtemps), ils ont été conçus pour contrôler la fertilité du chien mâle.

Il n'y a pas d'étude sur le sujet, seulement des enquêtes de terrain. On ne constate pas d'effets secondaires flagrants sur la première implantation. Cependant de nombreuses furettes se montrent très agressives dans les jours qui suivent la pose d'un implant avec un comportement de protection du « nid » exacerbé. Ce comportement perdure (contrairement à la même réaction qui suit une stérilisation chirurgicale d'une furette en chaleurs qui passe spontanément en 2 ou 3 semaines). Le moment de l'implantation par rapport au démarrage du cycle œstral est peut-être en cause mais aucune étude n'a été menée pour expliquer ce phénomène. Les mâles se montrent souvent extrêmement territoriaux suite à l'implantation.

C'est après la pose du 2^{ème} et 3^{ème} implant qu'on constate des cas de cancers des testicules

chez le mâle, des infections de l'utérus à des stades variés chez la femelle (métrites, pyomètres) ; chez certaines la reprise d'un cycle discret peut conduire à des débuts d'aplasie médullaire, quelques cas même d'hypertrophie des glandes surrénales ont également été signalés.

De plus en plus de propriétaires sont obligés de stériliser de manière chirurgicale leur furet implanté car souvent des effets apparaissent après la pose du deuxième implant et pour certains dès le premier.

Pour toutes ces raisons nous ne pouvons pas affirmer pour l'instant que la méthode de stérilisation par implant est meilleure pour la santé du furet que celle par chirurgie. Une étude sérieuse fait défaut avec des chiffres à l'appui permettant de conclure sur plusieurs points (notamment le moment le plus judicieux pour planter). Si votre vétérinaire sait opérer les furets, il est préférable de choisir la stérilisation chirurgicale. Ceci reste notre avis, mais la méthode de stérilisation reste le choix de chacun •



Club Français des Amateurs du Furet - 11, rue du Golf - 42390 Villars

Le CFAF est une **association de protection du furet**, d'information aux professionnels et particuliers, et de **replacement de furets abandonnés** à l'aide de **familles d'accueil dévouées** et passionnées

Tel : 06 52 46 24 44 - presidence@club-furet.org - www.club-furet.org

Mouton de Belle-Île



Le mouton de Belle-Ile est un survivant de « la race de deux » décrite dans les ouvrages zootechniques du 19^e siècle. Cette race est le résultat d'un croisement entre le mouton « originel » de Bretagne (le « Landes de Bretagne ») et un mouton flandrin amené par les hollandais au 18^e siècle sur la côte atlantique (lors des travaux de drainage et poldérisation). On l'appelle ainsi, car les derniers individus de race pure (en très faible effectif, une quinzaine environ) ont été retrouvés sur Belle-Ile dans les années 80 •

En 1986, il ne restait qu'une quinzaine de têtes, dont l'avenir plus qu'assombri s'éclaira grâce au programme de conservation démarré en 1987 à l'Ecole vétérinaire de Nantes par le professeur Maller en collaboration avec le docteur Lebigre, vétérinaire de Belle-Île

Ceux-ci ont été frappés par une caractéristique très particulière à ce mouton : son hyper-prolificité., qui a été probablement entretenue par le mode d'élevage insulaire.

L'action de conservation s'est poursuivie sous l'impulsion du CRAPAL (conservatoire des races en Pays de Loire) qui a favorisé la

répartition des animaux, d'abord dans des collectivités (écomusées, animaleries) ensuite auprès de particuliers. Aujourd'hui, la conservation se consolide, encadrée par l'association « Denved ar Vro – Moutons des Pays de Bretagne », par la valorisation de la race par des éleveurs



professionnels, qui détiennent actuellement la majorité du cheptel. Ce cheptel est en constante augmentation (67 en 1998, on en est à peu près à 500 brebis en 2016).

On trouve ce mouton dans l'ensemble de la Bretagne historique et en Vendée. Il est rustique et bien adapté aux espaces littoraux, son élevage se fait principalement à l'herbe. Ce mode d'élevage donne au lait (pour les quelques éleveurs qui fond de la transformation laitière), et au fromage également un parfum de « terroir ».

D'un format moyen, d'une conformation correcte (entre 45 et 60 kg pour les brebis et de 70 à 85 kg pour les béliers), le gigot long et

plat, le « Belle-Île », à défaut de cornes, porte une toison fermée, blanche la plupart du temps mais assez souvent colorée, du gris au brun foncé. Les spécimens de couleur blanche ont généralement les extrémités tachées de roux. Il arrive que les moutons aient une queue de rat, c'est-à-dire dépourvue de laine.

Sociable, bonne herbagère, bonne laitière, la race se montre extrêmement prolifique, coutumière des portées gémellaires voire des mises bas de trois ou quatre voire cinq agneaux. Les mères amènent leurs petits à des poids convenables vers les 6 mois.

La majorité du cheptel est pris en charge par des collectivités, ou des élevages de particuliers attachés au développement de la race. Il existe cependant une filière agricole, où les agneaux, abattus autour de 5 ou





7 mois, sont destinés à la vente directe et où le lait sert à une petite production de fromages frais. Cette filière connaît une croissance régulière. La laine à feutrer ou à filer fait l'objet avec la laine du « Landes de Bretagne » d'une marque déposée : « Laine de Bretagne – Gloan Breizh – Brittany Wools ».

La valorisation

Avec une prolificité élevée, La plupart des éleveurs professionnels élèvent leurs agneaux pour la viande, le plus souvent en bio, et en vente directe. L'élevage à l'herbe donne une viande particulièrement savoureuse.

Son hyper-prolificité, repérée dès le début par les chercheurs, fait l'objet actuellement d'une recherche de

l'INRA, qui devrait donner ses fruits à la fin du printemps.

Et pour finir, le « Belle-Île » est un mouton très attachant, dont on ne dirait que du bien ●

* Corentin Barbier : jeune éleveur de « Belle-Île » dans le marais breton-vendéen (la Barre de Monts).

Site internet de l'Association « Moutons des Pays de Bretagne - Denved Ar Vro : <http://moutonsdebretagne.fr>

Contact : denvedarvro@moutonsdebretagne.fr - Tél : 06 48 61 70 16



Tout le matériel pour l'aménagement de votre basse-cour

Catalogue
gratuit !

Accueil

Boutique

Conseils d'élevage

Nous contacter

Incubation

Chauffage

Abreuvoirs

Mangeoires

Cages et volières

Lutte anti-nuisibles

Marquage / Anti-pic

Œufs, transport

Abattage / Plumeuses

Sanitaire / Vétérinaire

Bibliothèque

Décoration

Nous vous proposons une large gamme d'articles d'élevage avicole et cunicole destinés aux professionnels et aux amateurs.



Abreuvoirs, mangeoires, compléments alimentaires, incubateurs, chauffage, marquage, transport, produits sanitaires...



www.ufs-aviculture.fr



Union Franco Suisse

BP 120 - 27091 Evreux Cedex 9

Tél. : 02 32 28 71 90 - Fax : 02 32 28 28 63

L'axolotl

Texte et photos Vanessa Palluat-Roux
sauf mention contraire



Petit amphibien charmant que l'on voit de plus en plus dans nos aquariums. Coup de projecteur sur cet animal fascinant, complètement aquatique et encore peu connu .

Qui est-il, d'où vient-il ?

L'*Ambystoma mexicanum* de son nom scientifique, est une salamandre qui fait partie des ambystomatidae. Il est le plus grand de tous les ambystomatidae. Étant nocturne, il sera actif le crépuscule et la nuit, et sera beaucoup plus calme la journée.

À l'état sauvage, l'axolotl vit uniquement au Mexique, dans les lacs Xochimilco et Chalco, ainsi que dans les canaux alentours. Malheureusement, une grande partie de ces eaux est drainée par l'homme ; la faune et la flore subissent la pression de la croissance de Mexico.

À l'heure actuelle, tout un programme de réimplantation de



l'axolotl dans son environnement naturel est en cours.

En effet, il est en voie d'extinction à l'état sauvage. Il est listé par la CITES (Convention on International Trade in Endangered Species of Wild

Fauna and Flora = convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction) comme espèce menacée, et par l'UICN Liste Rouge (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) comme étant en voie de disparition.

En 2006, il a été estimé qu'il n'y avait plus qu'un seul Axolotl par 1000 m², mais trop peu ont été trouvés pour que des analyses fiables soient réalisées.

L'urbanisation de la ville de Mexico, la pollution et l'assèchement des eaux ont progressivement raison d'eux.

Par ailleurs, certains poissons ont été introduits dans leur milieu

(comme la Tilapia), lesquels se nourrissent principalement de jeunes Axolotls...

Traditionnellement, l'Axolotl faisait partie du régime alimentaire de base des Aztèques et, aujourd'hui au Mexique, ils sont encore vendus comme nourriture sur les marchés (bien que cela soit punissable par la loi).

Les captures – pour le commerce ou la médecine – ont également réduit la population sauvage.

Description

Avec ses airs de dragon d'eau, l'axolotl est imposant : à l'âge adulte, il mesure entre 25 et 35cm selon les individus.

De chaque côté de la tête, il possède 3 branchies externes. Cet organe, ressemblant à des fougères, lui permet de respirer.

Ses yeux sont dépourvus de paupières et sont assez éloignés l'un d'autre. L'axolotl n'a pas, à proprement parler, une bonne vue.

Le ventre de l'adulte peut présenter des stries, comme si l'on voyait des côtes. On les appelle des sillons costaux. Chez un Axolotl bien nourri, le

ventre doit être bombé. Lorsqu'on l'observe de dessus, la largeur de son ventre doit être équivalente à la largeur de sa tête.

Sa peau est mince, souple, glissante et très sensible car sans écailles. Elle lui sert également à respirer. Elle contient des glandes qui produisent du mucus, et une fine couche bactérienne la recouvre. Cette dernière peut être visible sur le ventre et les flancs de l'Axolotl du fait qu'elle éclaircit légèrement la peau. Cette couche doit cependant rester fine, ne pas devenir trop blanche ni opaque, et ne pas couvrir la tête ni les branchies.

La plupart de sa force réside dans sa queue. Un voile commence tout de suite après la tête, suit le haut du dos et s'agrandit jusqu'au bout de la queue. Elle lui sert à se propulser (en ondulant) et à se diriger.



Soyez rassurés, nos Axolotls domestiques n'ont pas été prélevés dans la nature et, par conséquent, vous ne participez nullement à l'extinction des Axolotls sauvages. En effet, nos Axolotls domestiques sont issus de reproductions en captivité depuis plusieurs décennies.



D'ailleurs, même lorsqu'il marche, il accompagne son corps de petites ondulations.

On différencie un mâle d'une femelle grâce à son cloaque : chez le mâle, il sera enflé et long ; chez la femelle, il sera court et un peu pointu. C'est par son cloaque que l'Axolotl va évacuer ses excréments, et c'est également grâce à lui qu'il se reproduit.

La première caractéristique de l'axolotl est qu'il vit à l'état larvaire toute sa vie. On parle alors de « néotonie ». Sa deuxième caractéristique est qu'il peut régénérer pratiquement toutes les parties de son corps, jusqu'à certaines parties de son cerveau.



Gold



Copper



Arlequin



Mélanique noir



Sauvage

L'axolotl peut être de différentes couleurs, ce qui lui vaut entre autres son succès. Voici quelques couleurs, mais il en existe d'autres :

Que mange-t-il ?

C'est un animal carnivore. Seules ses dents ne sont pas carnassières : elles ne sont pas faites pour trancher mais pour immobiliser et avaler la proie.

Dans son habitat naturel, l'axolotl sauvage a une alimentation variée, composée de poissons de petite taille, d'alevins, de larves d'insectes, de têtards, d'insectes, de vers, de crevettes et d'autres petits crustacés d'eau douce. Il est important de rappeler qu'il vit en eau douce et qu'il mange donc des organismes vivant en eau douce exclusivement. En captivité, on cherche à lui offrir une alimentation proche de celle qu'il trouverait dans la nature. Il faut donc veiller à ne jamais rien lui donner qui contienne de l'iode, car il s'avère toxique. Il existe des granulés spécialement conçus pour les axolotls qui contiennent tout ce dont ils ont besoin.



Ver de terre au menu

Un adulte mangera 2 à 3 fois par semaine, tandis qu'une larve jusqu'à ses 15cm mangera pratiquement tous les jours.

Reproduction

L'axolotl est mature sexuellement vers une année. Sa période de reproduction se situe entre novembre et avril, lorsque les températures se font plus fraîches. La femelle produit continuellement des œufs et, au moment où elle est prête à les féconder, elle se promène la queue en l'air et sécrète une odeur particulière indiquant au mâle que c'est le moment opportun.

Le mâle entame alors une parade assez vigoureuse qui consiste à marcher et à nager très vite dans l'aquarium, tout en poussant avec



Cloaque enflé

son museau la femelle dans tous les coins.

Il déposera alors des spermatophores (sorte de petits volcans en gelée portant les spermatozoïdes) ; il peut en faire une dizaine facilement. La femelle prendra cette semence avec ses pattes arrière et se fécondera elle-même. Environ 24 heures plus tard, elle pondra des œufs sur tous



Spermatophores
Ph. Olivier Forlac

tard, elle pondra des œufs sur tous les supports possibles de l'aquarium (plantes, décorations, pompe, vitres, etc.).

C'est environ 10 à 15 jours plus tard que les petites larves verront le jour.

Larves à terme



Mélanique gris



Ne mettez que de l'eau du robinet,

n'ajoutez aucun produit qui pourrait activer le rodage, ni de bactéries de démarrage, car les axolotls y sont très sensibles. Attention : une eau trop chlorée pourrait leur brûler la peau, renseignez-vous sur le taux de chlore de votre commune et, s'il est trop élevé, faites reposer l'eau 24 heures avant de l'utiliser.

Préférez un sable fin. Le quartz est à proscrire car il est coupant et engendrera de gros dégâts si l'axolotl en ingère. Ces amphibiens n'aiment pas la lumière directe, mais vous pouvez quand même leur

aménager un bel aquarium planté (sans aucun engrais) à condition qu'ils aient assez de zones d'ombre. N'hésitez pas à utiliser des LED pour l'éclairage : ces derniers évitent que l'eau chauffe, ce qui est salubre pour l'axolotl qui doit être maintenu à une température comprise entre 10 et 21°C degrés maximum.

Chers lecteurs, vous voilà quelque peu renseignés sur ce petit animal si exceptionnel ! Il y aurait encore beaucoup de choses à écrire sur lui, c'est pourquoi je vous invite à venir visiter le site qui lui est consacré :

www.axolotl-passion.net •

Comment bien le maintenir chez vous ?

Pour un couple, il faudra un aquarium d'au moins 80 cm de long par 35 cm de largeur ; la hauteur importe peu mais il faut au moins 30 cm d'eau.

Mieux vaut deux axolotls qu'un tout seul, surtout si vous achetez une femelle : celle-ci aura obligatoirement besoin d'un mâle pour pouvoir pondre.



Le bac des Axolotls

Le cheval islandais

Fédération Française du Cheval Islandais (FFCI)



Le berceau de la race du Cheval Islandais se trouve en Islande

Leur nombre est estimé à 80 000 en 2015.

Il s'agit de la seule race au monde présentant jusqu'à 5 allures : pas, trot, galop comme tous les autres équidés mais ils sont surtout connus pour le Tölt et l'Amble.

Le Tölt est une allure très confortable à tel point que le cavalier d'un cheval au tölt peut tenir un verre rempli sans le vider .

Tout cheval exporté de l'île ne peut pas revenir sur son territoire. Ainsi, depuis plus de 1000 ans, la race n'a subi aucun croisement. Ceci explique les qualités exceptionnelles du Cheval Islandais : caractère, fertilité et allures.

En France, les premiers chevaux ont été importés à la fin des années 60. Les Chevaux Islandais s'adaptent très bien aux conditions climatiques de l'ensemble du territoire français. Il est vrai qu'il y a une plus forte concentration de chevaux Islandais dans le Nord-Est de la France, mais actuellement le développement de

la race se généralise dans tout le pays. L'élevage de la race en France a beaucoup progressé ces dernières années.

Il y a environ 3 000 Chevaux Islandais inscrits au stud-book de la race. Il est à noter que la popularité de la race est grandissante. Alors



Cheval à l'amble - Photo Daniel Seltz

qu'il y a quelques années les allures du Cheval Islandais étaient inconnues voire considérées comme des allures défectueuses, aujourd'hui la reconnaissance du tölta fait des avancées. Ainsi depuis 2010, l'équitation islandaise est reconnue comme une discipline équestre à part entière par la FFE (Fédération Française d'Equitation).

Enfin, le Cheval Islandais répond à une véritable demande actuelle : un cheval proche de la nature et adapté à tout type de cavaliers : enfant, adulte, senior, cavalier débutant ou confirmé.

Comment la race est-elle organisée en France ?

La Fédération Française du Cheval

Islandais (FFCI) représente l'ensemble des acteurs du développement de la race et de l'équitation islandaise en France. Elle regroupe plus de 150 membres : les éleveurs, les propriétaires, les cavaliers sport et loisir, les associations et les clubs désirant soutenir le développement de la race islandaise en France.

La FFCI contribue à la sélection des reproducteurs et gère la mise à jour du stud-book de la race. Elle encourage l'organisation de concours d'élevage, d'équitation sport ou loisir et organise le Championnat de France d'Equitation Islandaise. Elle met à jour tous les règlements et propose également des formations destinées au grand public et aux juges

d'élevage.

Elle fédère des associations relais qui organisent diverses manifestations.

Elle relaie et coordonne les activités élevage, sport, loisir et jeunesse à l'international.

Enfin, la FFCI constitue l'équipe française d'équitation et d'élevage qui participe aux Championnats du Monde ainsi qu'aux Championnat d'Europe Centrale.

Elle édite trimestriellement « Les Crinières Islandaises ». Cette revue est le lien entre tous les passionnés du Cheval Islandais.

La FFCI est le représentant officiel agréé par le ministère de l'agriculture vis à vis de l'Institut Français du Cheval et de l'Equitation



Cheval au tölt - Photo : FFCI

(IFCE) afin de gérer la race du Cheval Islandais en France. Elle est l'interlocuteur officiel auprès de la FFE et est également le représentant français au sein de la FEIF (Fédération Internationale des Amis du Cheval Islandais).

Pour l'année en cours, de nombreux projets de promotion, de formation ... ont été initiés ou sont en cours : formation grand public sur l'élevage et la préparation du cheval au jugement d'élevage ; tour de France

des éleveurs pour avoir « un regard extérieur » de juges d'élevage nationaux ; organisation du 4^{ème} Concours de Printemps à Gunsbach (68) et Championnat de France d'équitation islandaise sous l'égide de la FFE à Cernay (68) ; stage d'équitation islandaise dans le Sud de la France ; envoi de jeunes cavaliers représentant

la France à FEIF Youth Cup = Rencontre Internationale

d'Equi-tation Islandaise réservée aux jeunes de 14 à 18 ans ; sélection des cavaliers qui participeront aux prochains Championnats d'Europe Centrale à Saarwellingen en Allemagne, etc.●

Pour plus de renseignements :
www.chevalislandais.com ou
info@chevalislandais.com

Le Havane français



Le Havane Français, encore une très belle race qui, aujourd'hui, se fait très rare dans les expositions. Essayons de la redécouvrir .

Le début de son histoire

Dans un premier temps, et pour se plonger dans la période de sa création, reprenons un article sur cette race publié dans le numéro extraordinaire du 15 avril 1923 « Tous les lapins de bon rapport » de la revue « Vie à la Campagne ». Dans ce numéro spécial avaient collaboré à la rédaction des articles : Mlle Lemarié, M. Caucurte, Chaponnaud, Desreumeaux, Dulon, Leduc, Leroy, Meslay, Montmagny.

Lapin Havane Français

Très belle race, dont il importe de conserver toutes les qualités, sans en amoindrir la taille.

Le Lapin Havane Français est

une obtention de Mlle Jeanne Lemarié, datant d'une vingtaine d'années environ. Le premier sujet fut présenté en 1902, à l'Exposition de la Société Nationale d'Aviculture de France. C'était une lapine dont ne diffère pas le type actuel (lorsque les sujets sont bien sélectionnés). En 1904, 1 lot de 8 Havanés dont 4 mâles et 4 femelles, lot homogène, fut présenté à l'Exposition annuelle de la même société. La nouvelle race était donc bien fixée et, depuis cette date, elle s'est rapidement propagée. La classe des Havanés a pris une importance croissante jusqu'en 1921, avec une tendance contraire lors des dernières expositions. Le type primitif ne

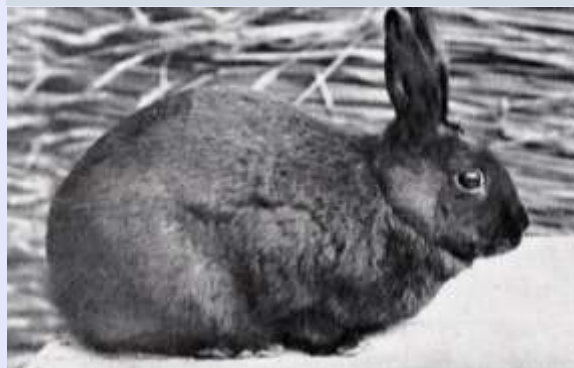
s'est pas conservé aussi pur partout ; dans les premières années qui suivirent la présentation de cette race, la demande dépassant l'offre, comme dans toute variété nouvelle, des éleveurs ont voulu obtenir du Lapin Havane coûte que coûte et pour cela ont croisé des sujets Havane purs avec

des sujets de races différentes. Dans de tels élevages, des Havanés ont été obtenus avec un mâle Havane pur et des femelles Lièvre Belge ; les jeunes issus de ce croisement n'étaient Havane que de nom. Le Lapin Havane est avant tout un animal élégant et fin. Or, on présente souvent, dans les expositions, des Lapins Havane de formes hétéroclites et des jeunes de 4 à 5 mois. L'âge de 8 mois est indispensable pour le montrer avec une belle peau, de bonne couleur, ayant le poil épais, court, tassé et brillant, toutes les qualités que l'on exigera d'un sujet adulte en parfaite condition. Le Havane ne doit pas être trop petit ; son poids, 2,5 kg est déjà défectueux au point de vue industriel. Si l'on s'efforce de le diminuer encore et d'en faire un sujet de la taille Polonais, il devient plus sportif que pratique, et c'est ce qu'il faut absolument éviter. Nous avons déjà assez de races, fort jolies du reste, mais peu utiles et productives, sans en augmenter encore la liste. Il importe donc de lui conserver sa taille et de tendre plutôt à son développement, afin d'obtenir des peaux aussi grandes que possible.

Caractères essentiels

Nous rapportons ici des commentaires complémentaires

Femelle Havane de Mlle Lemarié



au standard initial que l'on trouvera ci-après.

Forme : ligne du dos bien droite, abdomen détaché de terre.

Oreilles : jamais pendantes ou mal tenues.

Fanon : nul même chez les sujets âgés ; les femelles ayant eu de nombreuses portées en sont elles-mêmes exemptes.

Couleur : l'uniformité de la couleur Havane est remarquable non seulement entre les sujets jeunes et les sujets âgés, mais encore entre les nichées elles-mêmes et même entre les sujets, pris séparément, de chaque nichée.

La couleur idéale du Lapin Havane adulte doit être exactement celle d'un cigare Havane ; elle ne peut être brun, chocolat, opaque et foncée, ni rougeâtre, ni jaunâtre, ni enfin de la teinte clou rouillé, nuances que nous avons eu le grand regret d'observer trop souvent dans la plupart des sujets présentés à nos expositions.

Poids : ne pas descendre au-dessous de 2kg.5 et, dans les conditions actuelles, ne pas dépasser 3kg.

Défauts :

Forme : dos bombé ;

Couleur : Il va sans dire que toute petite tache blanche, si petite soit-elle, est un grave défaut et une cause de disqualification.

Œil : l'œil rose ou bleu gris est un défaut que l'on observe trop fréquemment.

Poids : dépassant 3 kg.

Aptitudes productrices

Il est intéressant d'élever le Havane pour la chair et pour la fourrure.

Chair : sa chair courte, remarquablement fine, est comparable à celles du Noir et Feu et de l'Argenté.

Fourrure : par la beauté de la couleur de sa robe qui le fait ressembler à la martre et donne aussi une bonne imitation de castor, naturellement, et sans

qu'il soit besoin de recourir à des procédés de teinture, le Havane est appelé à devenir un lapin industriel, au même titre que l'Argenté de Champagne, lorsque les industries de la pelleterie ne lui préféreront pas les peaux apprêtées.

Actuellement, son élevage tend à décroître en raison du manque de débouchés des peaux à des prix raisonnables. A l'âge de 8 mois, la peau et la chair sont dans les meilleures conditions d'utilisation.

Notez, d'ailleurs, une fois pour toutes, que l'âge adulte vous est toujours indiqué pour les lapins de boucherie, pour vous permettre de tirer le maximum de profit de la peau. Mais toutes les sortes précoces peuvent être sacrifiées vers l'âge de 4 mois, et c'est à cette époque qu'ils donnent généralement le plus fort rendement en viande par rapport aux aliments consommés, encore que cette viande soit alors moins à point.

Récoltez les peaux des sujets adultes de Novembre à Avril, de préférence, de Décembre à Février pour la très belle qualité, alors que celles des jeunes de 8 mois, dépouillés avant leur mue, sont également bonnes, à des degrés différents, car elles sont parfois un peu creuses en Été.

Conduite de l'élevage

Logement : de préférence, tenez vos Havanes en clapier, dans des cases de moyenne grandeur ; la demi-liberté ne leur vaut rien, leur tempérament très vif leur faisant prendre rapidement un caractère un peu sauvage.

Reproducteurs : malgré son tempérament très vif et vigoureux, attendez 8 mois avant de mettre un Havane en reproduction. Prenez toujours des femelles plus jeunes que le mâle ou inversement. Bien soignés, les reproducteurs peuvent faire un très bon service pendant 5 ans.

Élevage : les femelles ont jusqu'à 4 portées annuelles de 6 à 8 petits, qu'elles élèvent

facilement ; les jeunes ne sont pas délicats ; soignez-les bien, et ils donnent un succulent rôti à 5 mois.

Sélection : choisissez avec soin vos reproducteurs, possédant autant que possible l'intégralité des qualités énoncées plus haut. Ne demandez que 4 nichées par an aux mères ; plus serait risquer bien des déboires, car les sujets seraient plutôt malingres que très développés. Sélectionnez les sujets de chaque nichée de très près en vous basant sur les données du standard. Conservez de préférence les reproducteurs de petite taille, à l'œil vif, au poil court, tassé et brillant.

Standard initial du Havane Français

La Commission de ce standard était composée de Mme la Vicomtesse du Bern de Boislandry, présidente, de Mlle J. Lemarie, créatrice de la race, de MM. Eugène Meslay, Sauton, René Caucurte, juges de cette race, de M. Henri Estiot, éleveur spécialiste.

Une Commission spéciale pour la détermination du poids était composée de Melle J. Lemarie, de Mme Lebel, éleveur spécialiste et de M. H. Estiot.

Le standard suivant a été accepté à la réunion du comité de la Société Française de Cuniculiculture dans sa séance du 23 mars 1914 et homologué par la Fédération nationale des Sociétés d'Aviculture de France le 31 octobre 1919. (Rapporteur, M. Henri Estiot).

Forme. – Élégante, fine, élancée ; le tout formant un ensemble absolument homogène.

Couleur. – Havane sur toutes les parties du corps, sans aucune exception. Le dessous du sujet abdomen et les bas-côtés doivent avoir la même couleur que le dessus ; la tête, le cou, l'écusson, les pattes, la queue, etc..., ne présentent aucun changement dans la teinte ; l'uniformité de la couleur havane est absolue. La couleur

idéale est exactement celle d'un cigare havane foncé (maduro).

Poids. – De 2 à 2,5 kg. Le poids d'un reproducteur typique bien établi et âgé de 8 à 12 mois est de 2,25 kg.

Tête. – Moyenne, plutôt fine, ronde et large, mais toujours petite chez le mâle, mince et très affilée chez la femelle, très bien portée.

Cou. – Moyen, bien rond, assez long, dégageant bien la tête.

Oreilles. – Courtes, petites et toujours droites, tenues très fermement et serrées l'une contre l'autre.

Œil. – Couleur havane, grand, regard doux.

Pattes. – Minces et fines, plutôt longues.

Ongles. – Couleur havane.

Queue. – Havane, tenue droite, fermement et bien collée contre le corps.

Défauts

- 1- Formes lourdes, ventre en mandoline.
- 2- Poids en dessous de 2 kilos et dépassant 2 kil. 500.
- 3- Couleur trop foncée, noirâtre, trop claire, jaunâtre ; teinte générale non uniforme ; les poils blancs et tâches blanches entraînent la disqualification.
- 4- Tête trop grosse.
- 5- Oreilles longues, larges, mal tenues, tenues en V, pendantes.
- 6- Œil de toute autre couleur que havane.
- 7- Fanon, si petit fut-il.
- 8- Ongles autre que havane.

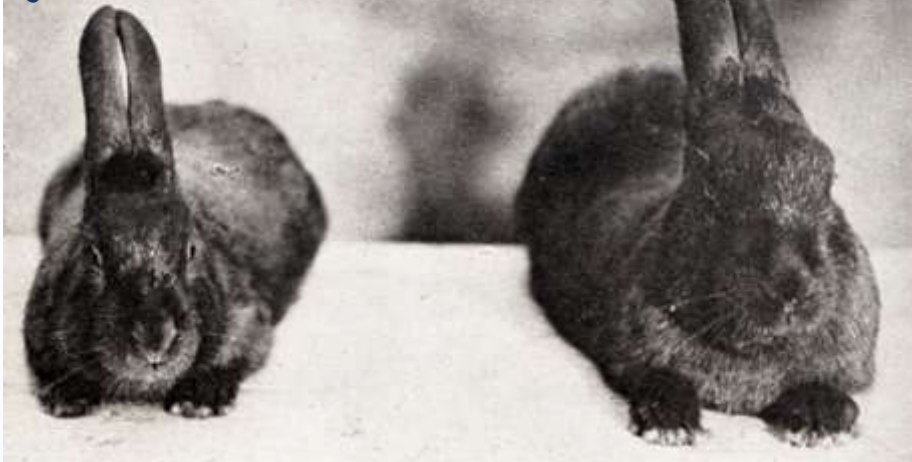
Echelle des points

Type	20
Oreilles	10
Œil	5
Poil	5
Poids	20
Couleur	30
Condition	10
100 points.	

Lapin Gros Havane

Race très rustique et féconde, dotée d'une fourrure de couleur

Tailles comparées d'un Havane Français mâle de 18 mois et d'un Gros Havane mâle âgé de 10 mois.



appréciée.

Plusieurs éleveurs, M. de Pontigny, d'une part, M. P. Manuelle, d'autre part, se sont attachés à obtenir du Lapin Havane des sujets plus développés, dont la peau plus grande présenterait une valeur accrue et qui fourniraient aussi plus de chair. Le type obtenu par M. de Pontigny fut présenté pour la première fois à Paris en 1913. Non primé cette année-là parce que ne répondant pas au standard du Havane ordinaire, il le fut par contre en 1914, par suite de l'ouverture d'une classe spéciale. Une série de croisements avec des races pures, nous dit M. de Pontigny, m'ont donné cette race nouvelle au poil assez curieux. Jamais le corps ne présenta de taches blanches : de temps en temps seulement il en est apparue une, imperceptible à l'extrémité d'une patte ou sur le bout du nez. Tous mes lapins se sont reproduits en famille, sans aucun incident : la race était absolument fixée.

Le type obtenu par M. Manuelle est le résultat d'un seul croisement du Havane avec le Bleu de Vienne, croisement suivi d'une sélection rigoureuse des plus forts sujets. Les Lapins de l'obtention de M. P. Manuelle furent présentés à l'Exposition d'Aviculture de Cherbourg en 1922 et à Paris en 1923.

Caractères essentiels

Voir projet de standard ci-après.

Aptitudes productrices

Chair : La chair a la qualité de celle du Lapin Russe ; elle est d'une blancheur extrême quand les sujets sont bien saignés.

Fourrure : La peau bien fournie de poils et assez vaste est d'un joli ton havane ; la couleur des différentes peaux est assez homogène, ce qui permet de constituer des lots de même tonalité nécessaires pour l'établissement des vêtements. Cette race serait donc susceptible de fournir des éléments intéressants pour les industries de la fourrure si les négociants ne trouvaient pas plus commode d'apprêter n'importe quelle peau dans le même but. La création d'un marché serait donc nécessaire ; d'ici là, l'utilisation des peaux naturelles est surtout familiale, bien que ces peaux, tannées souples, fassent de superbes fourrures.

Conduite de l'élevage

Élevez le Gros Havane pour la chair et la fourrure : c'est un lapin pratique, à tempérament robuste et d'une grande fécondité. Les portées de la femelle varient généralement de 7 à 11 petits, qu'elle élève facilement quand elle est bien nourrie. M. de Pontigny laisse tous les jeunes à la mère et obtient malgré cela de forts sujets. Les petits sont presque tous semblables à un mois.

Femelle « gros Havane » de M. de Pontigny



Reproducteurs : Veillez à maintenir tous les caractères du standard en gardant les sujets les plus vigoureux (4 kg au minimum). Écarter les Lapins trop foncés ou tachetés. A 4 mois, les lapereaux doivent peser vif 3 kg environ.

Sélection : Procédez à ce moment à une sélection sévère ; ne conservez comme futurs reproducteurs que des sujets parfaitement racés et destinez les autres à la consommation.

Projet de Standard initial du Lapin Gros Havane :

Apparence générale. – Robuste, mais élégante, sans lourdeur.

Forme – Plutôt courte.

Tête – Moyenne, très légèrement busquée chez le mâle, très fine chez la femelle.

Cou – Assez long, pas trop gros, dégageant bien la tête.

Oreilles – Moyennes, portées droites, presque collées l'une contre l'autre et terminées plutôt en pointe.

Œil – Grand, éveillé, couleur havane.

Fanon – Absent, sauf chez les femelles ayant eu des petits.

Pattes – Fines, mais robustes ; les cuisses ne ressortent pas et ne dépassent jamais la ligne du dos.

Ongles – Franchement havane.

Dos – Très court, épais et large.

Reins – Droits.

Couleur – Havane.

Poids – 4 kilos au minimum.

Echelle des points

Aspect général.....	15
Tête	10
Dos.....	15
Poil et couleur.....	30
Poids.....	30
	100 points

Son évolution

Gros Havane

Cette race n'a jamais percé sur le territoire national. Unique réapparition, la base du projet de standard publié en 1927 par la Société Française de Cuniculiculture est reprise sous forme de standard dans la publication de 1958 éditée par l'Union des Juges des Départements du Haut-Rhin du Bas-Rhin et de la Moselle. Le nom utilisé pour la race est « Lapin Havane Grand » Ce sera là, depuis 1927, la seule apparition au niveau des standards en France.

A l'époque, il s'agissait peut-être, de la part de l'Union des Juges d'Alsace Moselle de se positionner par rapport au Havane (Havanna – race moyenne d'origine néerlandaise) élevé en Allemagne depuis environ 1900.

Comme nous le verrons dans un autre chapitre, des lapins de coloration havane, possédant une

taille plus importante que le Havane français, existent et sont sélectionnés dans différents pays.

Havane Français

Pour l'évolution de sa sélection les standards publiés depuis 1927 ont été modifiés en 1936, 1948, 1958, 1963, 1984, 1993 et 2000.

En résumé

Comme pour toutes les races, le descriptif de la race a été amélioré au fil des publications pour en arriver aujourd'hui à un lapin dont les caractéristiques essentielles sont :

- * Un corps harmonieusement arrondi avec une musculature compacte.
- * Une fourrure dense, souple, luisante et relativement fine.
- * Une teinte havane foncé uniformément étendue, descendant le plus profondément possible dans le pelage.

- Le poids idéal est passé de 2,25 kg à une fourchette de 2,5-2,9 kg. Sur ce critère, nous en sommes arrivés au conseil donné au passage « caractères essentiels » de l'article publié par « Vie à la Campagne » le 15 avril 1923.

Le Havane à l'étranger

Pays-Bas

Nous commençons par ce pays car ce dernier est aussi à

Standard Pays-Bas
1998



l'origine de la création d'un lapin de couleur dit « Havane ». Cette race est nommée Havanna aux Pays-Bas.

L'histoire de sa création aux Pays-Bas démarre en 1898, à Ingen, petit village situé près d'Utrecht. Plusieurs éleveurs ont participé à fixer cette race aux Pays-Bas. On peut citer Messieurs Jordan, Van der Horst, Von Wersch, Jacobs et Muysert. En 1899 à Utrecht ce lapin a été exposé pour la première fois. Avant de prendre en 1903, le nom de Havanna, différentes dénominations ont été utilisées, notamment « bever konijn » (lapin castor).

Le premier standard de cette race fut homologué par le Nederlandsche Konijnen Bond en 1907.

Le standard actuellement en vigueur demande un corps court et bien arrondi – avant et arrière-train larges – petit fanon toléré chez les femelles adultes – oreilles de longueur comprise entre 10 et 12 cm, idéale 11 cm - poids mini 2,500 kg, maxi 3,500 kg, idéal 3,000 à 3,400 kg – fourrure dense, fine, douce et bien lustrée – couleur de couverture brun foncé proche du chocolat noir, la couleur est plus foncée que celle du havane français. Ce lapin est classé aux Pays-Bas dans les races moyennes.

Belgique

Les lapins Havane Hollandais et Français sont reconnus en Belgique. Les standards des pays d'origine sont respectivement utilisés. Il n'y a pas de différence notable, aussi



bien avec le standard néerlandais que français.

Allemagne

Le « Havanna » est présent en Allemagne depuis 1900 et son origine est hollandaise . Ce lapin est classé au standard allemand en race moyenne. Son poids mini 2,5 kg, maxi 4 kg, idéal au-dessus de 3,25 jusqu'à 4 kg. Fanon admis chez les femelles âgées.

Le type est assez cylindrique avec une tête courte et large sans cou apparent. Les oreilles sont consistantes.



La fourrure est dense et serrée avec des poils recteurs bien répartis lui conférant ainsi un lustre caractéristique. La couleur de couverture, brun très foncé, est similaire à la couleur du Havane Hollandais.

Suisse

Selon certains auteurs l'origine du Havane en Suisse serait hollandaise. D'autres publications

précisent une origine française. Peu importe, le Havane est élevé en Suisse depuis 1900.

Son type et sa taille sont assez proche du Havane français. La race est classée en petite race. Poids mini 2,5 kg, maxi 3,300 kg, idéal 2,7 à 3,1 kg. La longueur des



oreilles 10 – 10,7 cm.

Fourrure dense, consistante avec des poils resteurs abondants permettant ainsi l'expression d'une couleur brillante.

La couleur du Havane suisse est plus foncée que celle du Havane français voir même légèrement plus foncée que le Havane hollandais.

Grande Bretagne

Depuis 1908 en Angleterre. Les premiers sujets furent importés de France et un peu plus tard des Pays-Bas.



Poids mini 2,5 kg, maxi 3 kg, idéal 2,75 kg.

Le Havanna, nom donné en Grande-Bretagne, est une petite race.

Le corps est compact et bien arrondi, le cou est court.

Fourrure dense, assez fine, bien plaquée au corps et très brillante.

La couleur est chocolat noir très proche de la nuance du Havane Hollandais.

Europe (Standard européen) :

Le Havane français et le Havane

Havane - Standard européen 2003



d'origine hollandaise sont présents dans la publication 2012 du standard européen.

Le standard du Havanna est le standard allemand.

Une précision supplémentaire, reprise du standard néerlandais, est apportée pour la longueur des oreilles ; 10 à 12 cm.

Le standard du Havane français reprend pratiquement le texte du standard français.

Élevage et sélection

On peut encore aujourd'hui largement s'inspirer de ce qui a été écrit dans le Numéro extraordinaire de « Vie à la Campagne du 15 avril 1923, notamment dans le passage « aptitudes reproductrices » et

« Conduite de l'élevage ».

Des discussions avec les éleveurs, il ressort que le Havane Français est un lapin calme, très familier avec son soigneur et qui d'une manière générale, au niveau de l'élevage, ne présente pas des difficultés particulières. Il faut simplement noter que la litière des cages doit être propre et saine et que l'exposition directe au soleil est absolument à éviter. Ce sont là des précautions appliquées à beaucoup de races et qui aident grandement à l'obtention d'une couleur pure et d'un pelage de qualité.

Aujourd'hui la principale difficulté pour élever cette race est d'obtenir des reproducteurs de qualité. Le niveau du cheptel est très bas. Pour améliorer leur sélection quelques éleveurs se sont résolus à effectuer des croisements de retrempe avec des sujets d'une autre race.

On évoque pour ce travail le terme de «simple retrempe». Le reproducteur

étranger à la race Havane est rapidement retiré, il n'intervient qu'au premier niveau de croisement. Cette introduction de gènes extérieurs est ainsi très ponctuelle. L'apport génétique réalisé par une simple retrempe permet d'écarter pour quelques temps la consanguinité et d'introduire une qualité qui a tendance à disparaître dans la souche d'origine.

L'utilisation des reproducteurs issus d'un croisement de retrempe va assez rapidement fournir des lapins possédant des gènes extérieurs à la race qu'à très faible dose. Avec le temps on se redirige vers la race de départ.

A ma connaissance des croisements de retrempe sont réalisés actuellement par Georges Patissier avec du

Russe et Ezéchiel Soia avec du Feu Havane.

Le travail avec le Feu Havane met en opposition le modèle de coloration feu (symbole génétique a^t) et le modèle de coloration unicolore (a) dominé par le premier. Selon l'éleveur la principale difficulté réside dans l'obtention d'une couleur pure et uniforme.

Le travail avec le Russe met en opposition le gène C^+ (entièrement coloré) et le gène c^h (russe-extrémités colorées) dominé par le premier. On obtient assez facilement des sujets unicolore havane. Reste à éliminer de la souche le gène récessif c^h .

Selon des éléments fournis par Samuel Boucher, pour éliminer les animaux porteurs du gène récessif c^h on peut pratiquer de la manière suivante :

Le premier croisement (retrempe) Havane – Russe nous donne des sujets, pour le gène qui nous intéresse, $C^+ /$

Second croisement avec un lapin havane et les sujets issus du premier croisement.

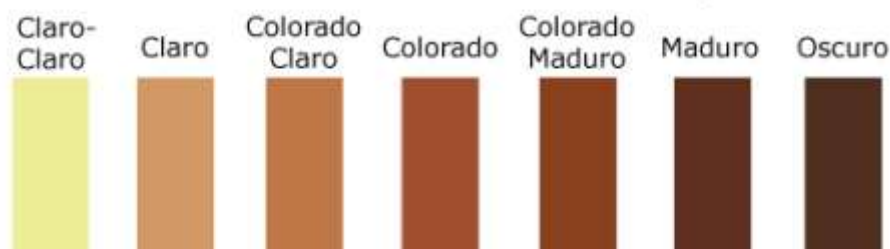
Toujours pour le gène que nous voulons observer, nous avons alors des sujets C^+ / C^+ et C^+ / c^h tous entièrement colorés.

Pour savoir quels sont les lapins porteur du gène c^h , on croise les animaux obtenus à la seconde étape avec un Russe. Si respectivement, dans la portée des animaux testés il y a au minimum 7 petits (statistiquement), entièrement colorés, on peut considérer que le sujet étudié n'est pas porteur du gène c^h (si vous obtenez que 5 ou 6 sujets refaire le croisement). En revanche si vous ne constatez qu'un seul sujet marqué Russe, le sujet testé est porteur du gène c^h .

La couleur du Havane français

Dans le standard la couleur est définie de la manière suivante :

Nuances des couleurs de cape



« *havane soutenu (cigare foncé) très uniforme et lumineux* ». La qualité de la fourrure permet une expression luisante de la couleur. Jusqu'au standard publié en 1972 on faisait

référence à la couleur du cigare maduro.

Pour information vous trouverez ci-dessous le nuancier utilisé par classer les feuilles qui enrobent les cigares (capes). « Colorado

maduro » est une coloration brune foncée, « maduro » brune très foncée et « oscuro » coloration brune très foncée, presque noire.

Les éléments de ce nuancier sont à prendre uniquement en terme de tendance. Beaucoup de paramètres interfèrent dans la perception d'une couleur. Le luisant de la fourrure, par exemple, favorise une perception foncée de la couleur •

Conclusion

Par ce travail de recherche sur le Havane français je souhaite redonner de l'intérêt pour cette belle race. Si c'est le cas je vous invite à contacter le Club officiel :



Association Nationale des Eleveurs de lapins Feu Feh et dérivées (A.N.E.F.)

Contact : Eddy MAYEUR 67, rue d'Hirson 59186 ANOR
03 27 59 54 34 - 06 82 62 64 16

eddyamay@hotmail.fr - Site <http://a.n.e.f.free.fr/>

Glossaire :

VIE à la Campagne – Numéro extraordinaire – Tous les lapins de bon rapport du 15 avril 1923
STANDARDS – Société Française de Cuniculiculture – 1927

STANDARDS des 33 races les plus connues - Fédération des Syndicats d'Aviculture du Bas-Rhin, Haut-Rhin et de la Moselle – 1927

STANDARDS d'animaux de Basse-cour, Tome1 LAPINS – Fédération des Syndicats d'Aviculture du Bas-Rhin, Haut-Rhin et de la Moselle – 1936

STANDARDS pour l'appréciation des lapins de races – Fédération des Syndicats d'Aviculture du Haut-Rhin, Bas-Rhin et de la Moselle – 1948

STANDARDS des lapins de races - Fédération des Syndicats d'Aviculture du Haut-Rhin, Bas-Rhin et de la Moselle – 1958

STANDARDS officiels des lapins de race - Union des Juges d'Aviculture du Bas-Rhin, Haut-Rhin et de la Moselle - 1963

STANDARDS officiels des lapins de race – Union des Juges d'Aviculture du Bas-Rhin, Haut-Rhin et de la Moselle – 1972

STANDARDS officiels des lapins de race – S.C.A.F. et F.F.C. – 1984

STANDARDS officiels des lapins de race – S.C.A.F. et F.F.C. – 1987

STANDARDS officiels des lapins de race – Fédération Française de Cuniculiculture – 1993

STANDAARD van de in Nederland erkende konijnenrassen - 1998

LES LAPINS DE RACE – Fédération Française de Cuniculiculture – 2000

STANDARD Suisse – Fédération suisse pour l'élevage de lapins

de race (SRKV) - 2003

STANDARD – Zentralverband Deutscher Kaninchenzüchter e.V (ZDK)- 2004

Domestic Rabbits & Their Histories – Breeds of the World – Bob D. WHITMAN - Leathers Publishing - 2004

STANDARD Belge lapins – Vlaams Interprovinciaal Verbond van Fokkers van Neerhofdieren vzw – 2010

STANDARD – The British Rabbit Council – 2011 / 2016

STANDARD Europa – Entente Européenne d'Aviculture et de Cuniculture – 2003 et 2012

HORNUNG Walter – Membre de la Commission allemande des Standards – 2013

BROEKHUIZEN Edwin – Eleveur néerlandais - 2013

Compte rendu de l'Assemblée générale

2 juin 2016 - Siègne du LOOF – 1, rue du Pré-St-Gervais 93500 Pantin

Membres présents

La feuille de présence mentionnant les membres présents et représentés est jointe en annexe.

Jean-Emmanuel Eglin étant absent, l'A.G. accepte que les procurations à son nom soient reportés sur son mandataire (Jean-Jacques Lorrin).

L'A.G. nomme Jean-Jacques Lorrin secrétaire de séance.

Rapport moral du Président

Le premier exercice sous ma présidence fut, on peut le dire, des plus courts. En effet, les prises de fonction du bureau de ProNaturA ne datent que de 7 mois puisque nous fûmes élus le 19 novembre dernier. Après une petite recherche des attributions de chacun, je pense pouvoir dire que nous sommes devenus pleinement opérationnels. Ainsi Jean-Emmanuel Eglin continue-t-il d'exercer avec brio sa fonction de vigile et d'alerte, alors que Jean-Jacques Lorrin et Christian Lafon s'occupent pleinement de la revue, de la communication en ligne (Facebook et site internet), du secrétariat et de la trésorerie. Que leur réactivité soit remerciée ! Il ne me reste donc que d'orchestrer le tout et d'assurer la représentation de notre association.

Depuis novembre 2015, ce sont déjà deux réunions du Conseil National d'Orientation de la Politique Sanitaire Animale et végétale (CNOPSAV) auxquelles ProNaturA a participé. La dernière, en date du 5 avril, était plus une cérémonie officielle présidée par le Ministre de l'agriculture lui-même afin d'annoncer le plan d'action en matière de bien-être animal pour les années à venir ainsi que la nouvelle pénalisation des atteintes faites aux animaux.

Il peut-être affirmé que les préoccupations principales actuelles de la DGAL sont essentiellement tournées vers les

questions des poussins et des abattoirs. Ces deux sujets brûlants sont arrivés sur la table par les documentaires chocs de l'association L214 comme celle qui tourne actuellement sur les conditions de vie des poules pondeuses. Si elle ne nous porte pas actuellement de préjudice, il nous faut cependant rester vigilants compte-tenu de l'idéologie sous-jacente de cette association, à savoir le refus de toute exploitation et tout usage des animaux.

Nous avons eu également l'occasion de travailler et d'interpeler les Ministères de l'agriculture et de l'écologie sur deux autres thèmes que sont la gestion de l'épidémie d'influenza aviaire et le vote du projet de loi Biodiversité.

Grâce à une information relayée par Jean-Emmanuel, nous avons pu défendre les intérêts de nos membres après plusieurs démarches entreprises auprès de nos interlocuteurs du bureau de la protection animale qui nous ont permis d'être intégrés au processus décisionnel. Le Conseil d'administration de ProNaturA a eu l'occasion de participer pleinement à notre prise de position et c'est donc grâce à un travail de groupe harmonieux que nous avons pu expliquer au Ministère de l'agriculture qu'il fallait distinguer entre les différents types d'élevage et que les solutions préconisées pouvaient aller à l'encontre du bien-être des animaux.

Le débat sur le projet de loi sur la biodiversité a révélé au grand jour que le Ministère de l'écologie se préparait à introduire, dans le corpus législatif, de nouvelles obligations. Après une fausse alerte donnée par certains journaux spécialisés, une réponse officielle est venue très vite nous expliquer, à notre demande, que ne seraient concernés que

les animaux à marquage obligatoire.

Nous savons par Jean-Jacques que la Fédération Française d'Aquariophilie a également eu l'occasion d'interpeler le Ministère sur le même sujet et nul doute que les réponses obtenues soient identiques.

ProNaturA n'a pas vécu en autarcie pendant ces derniers mois, mais au contraire s'est ouverte au monde qui l'entoure.

Bien que parti d'un élan de solidarité, nous sommes revenus sur l'hébergement des pages internet de l'association de sauvegarde des dindons. En effet, après vérification, nous n'avions pas de garantie suffisante d'avoir le droit de le faire du moment où cette association n'était pas clairement déclarée au journal officiel et où nous n'avions pas de demande explicite de ses dirigeants.

C'est avec plaisir que nous avons répondu à l'invitation de la Société Centrale Canine pour son assemblée générale, en date du 29 avril dernier. Ce déplacement a été l'occasion de faire la connaissance d'éventuels futurs partenaires et de renforcer nos liens avec la SCC.

De même, après consultation du Conseil d'administration, nous avons pu répondre à l'invitation de l'Union Ornithologique de France au Salon international de l'agriculture. La mise en place de ce stand fut l'occasion de réactualiser, sous les conseils de Catherine Bastide, notre dépliant et de faire réaliser un roll-up permettant rapidement d'interpeler et d'informer les visiteurs.

Bien qu'ayant suscité un doute à certains de nos membres quant à notre capacité d'organiser un stand en un laps de temps aussi court, nous pouvons affirmer aujourd'hui que l'opération fut un succès avec plusieurs centaines de déliants

distribués. Notre association se doit d’avoir une visibilité dans les endroits stratégiques où se forment les décisions politiques !

Enfin, ProNaturA s’est également déplacée à l’Agrotech de Paris afin d’assister à un cycle de conférences sur le thème de la « Taille efficace et dépression de consanguinité ». Le sujet abordé fut très intéressant, parfois d’un niveau trop élevé pour votre représentant, mais s’est révélé fédérateur compte-tenu des personnes et institutions présentes. Du point de vue communicationnel, nous avons compris que ProNaturA aurait tout intérêt à expliquer, à ses membres concernés par les races à faibles effectifs, les risques liés à la consanguinité. Peut-être que la mise en place ou la participation à la gestion de studbooks, à l’instar des zoos, pourraient-elles être des pistes d’avenir ?

Dans les semaines et mois à venir, ProNaturA sera également présente, sur invitation, à l’anniversaire des 20 ans du Livre Officiel des Origines Félines et à une réunion un peu moins glamour, mais

combien nécessaire: celle du CNOPSAV - bien-être animal, le 28 juin 2016. Des démarches seront effectuées afin d’essayer de donner une visibilité à notre association à Animal expo, l’une des grosses manifestations animalières parisiennes après le Salon international de l’agriculture que je vous propose de reconduire pour l’édition 2017.

Ce premier exercice nous conduit à proposer à l’assemblée de poursuivre ses efforts de recrutement des fédérations, associations, mais aussi personnalités scientifiques et politiques. N’oublions pas que l’une des bases de notre raison d’être est d’assurer la représentativité d’une pensée différente du rapport à l’animal. De plus, le développement des lobbies contre la détention d’animaux, notamment au niveau européen, nous conduit à remettre sur le tapis le projet Prodigal ou au moins à envisager une collaboration renforcée avec Promanimal et le think tank Compuplic.

En cumulant action et représentativité, nul doute est-il que nous arriverons à obtenir la reconnaissance d’intérêt général, voire celle d’utilité publique.

Rapport financier du Trésorier

Voir ci-contre.

L’A.G. donne quitus au Président et au Trésorier

Montant des cotisations 2017

L’A.G. décide de conserver les mêmes tarifs qu’en 2016 à savoir :

- * Personne physique revue version dématérialisée (téléchargeable) : 20 € ;
- * Personne physique revue version papier : 30 € ;
- * Club de race ou association locale jusqu’à 200 membres : 30 € ;
- * Club de race ou association locale au-dessus de 200 membres : 75 € ;
- * Ass. ou fédération à compétence nationale : 300 €.

Point sur la revue

Les destinataires restent les mêmes, à savoir personnes physiques ayant acquitté une cotisation de 30 € et associations.

La « Lettre de ProNaturA » sera mis en ligne, à la seule disposition des adhérents, durant 4 mois. Au-delà, elle sera à disposition de tous les visiteurs, Pierre Channoy propose que l’édito soit réalisé alternativement par chaque membre du C.A. J.Jacques Lorrin contactera les membres en temps voulu.

Point sur le site internet

Le site reçoit environ 2000 visites/mois. L’espace pub libre sera consacré à la présentation des fédérations affiliées (bandeau tournant). Elles seront donc contactées pour fournir un bandeau de présentation de 552x60 pixels.

Participation à Animal expo

Pierre Channoy va contacter l’organisation pour que ProNaturA puisse être présenté dans le cadre du village des associations.

Dans le cas d’une réponse négative, le LOOF propose de mettre une partie de son stand à disposition de ProNaturA.

Questions diverses

Dotation ProNaturA

Sur proposition de Pierre Channoy, l’AG donne son accord pour la création d’une « bourse ProNaturA France ». Cette dotation, d’un montant de 500 €, sera destinée à un (e) étudiant (e) en 5^e année universitaire pour un travail déterminé. Pour 2017, l’A.G. propose un travail philosophique sur le rapport homme/animal.

Changement du siège social

L’A.G. donne son accord pour une modification du siège social à l’adresse : Mairie – 17, Grand Rue – 68380 Breitenbach. Le Secrétaire est chargé des formalités administratives.

Rapport du Trésorier		RE-CETTES	DEPENSES
Adhésions 2015			
30 particuliers		600	
23 associations		3 225	
3 dons		1 255	
Bulletins papier	8	80	
Publicité bulletin	1	300	
Frais postaux			44,07
Frais tenue de compte			119,5
Fourniture de bureau			81,01
Déplacement article			110,19
Frais AG + CA			141,36
Internet site			600
Aide transfert			50
Site hébergement			36
Boite postale			106,68
Bulletin			786,62
Déplacement			110,19
Courriers cotisations			22,05
Courriers administratif			11,21
C.N.P.P.S.A.V.			351
Total		5460	2569,88
Solde 31/12/015		2890,12	

solde au 31 Décembre 2015
compte 4635,61
solde au 31 Décembre
2015 livret 17140



COLOMBIDAY

Journée organisée par le **Forum Colombes et Tourterelles exotiques**
avec le concours de la **SLADO : Société Libournaise des Amis Des Oiseaux**

<http://colombestourterelles.forumactif.org>

Samedi 08 octobre 2016

**Salle Robert Goudichaud – Peyrelongue (44°52'32.9"N 0°07'60.0"W)
33330 Saint-Laurent-des-Combes**

Le forum **Colombes Tourterelles** et la **SLADO** organisent une rencontre entre membres du forum et passionnés des colombidés.

Le prix de la participation sera de 48 € comprenant:

- * le café d'accueil et le déjeuner à midi
- * un programme de conférences de qualité (ci-dessous)
- * l'accès à une Bourse/Echange dédiée aux Colombidés (voir fiche inscription oiseaux)

Cette journée étant privée, il sera **indispensable d'être inscrit et à jour du règlement** avant le 01/09/2016.
Une fiche d'inscription est disponible, contacter Jean Paul Olivier : jpo29@orange.fr / 02 98 20 64 63

9h00 : Café d'accueil et prise de contact entre membres

9h45 : Mot de bienvenue du staff et de la SLADO

10h00 - 10h45 : *Place des colombidés dans les disparitions et renouvellement des oiseaux dans les Petites Antilles* - Docteur Arnaud Le Noble, Chargé de recherches au CNRS - Bordeaux.

11h00 - 11h45 : *Alimentation des colombidés dans la nature et applications à nos élevages* – Marc Esslinger, expert naturaliste

11h45 - 12h00 : *Conditions d'élevage des colombidés* - Jean-Claude Simonneau, éleveur expérimenté

12h30 : Déjeuner sur place

14h00 - 14h45 : *Conservation du patrimoine vivant* - Jacques Urban, botaniste, auteur de « *Elevage des oiseaux d'ornement* » (édition J&D)

15h00 - 15h45 : *Maladies et nutrition* - Docteur Thierry Delestrade, Ornipharma

16h00 : Questions diverses et accès à la bourse/échange



Exposants :